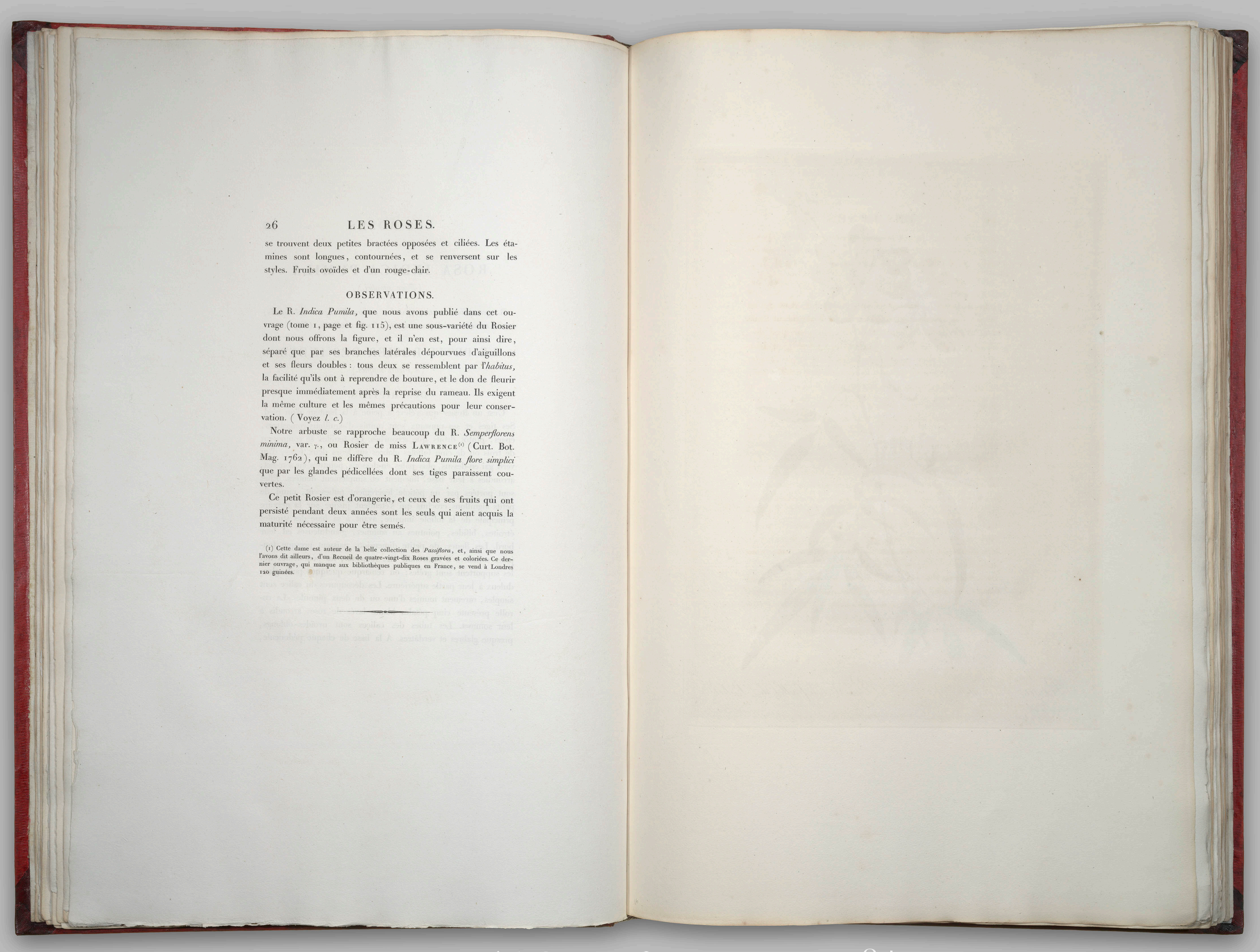


se trouvent deux petites bractées opposées et ciliées. Les étamines sont longues, contournées, et se renversent sur les styles. Fruits ovoïdes et d'un rouge-clair.

OBSERVATIONS.

Le R. *Indica Pumila*, que nous avons publié dans cet ouvrage (tome 1, page et fig. 115), est une sous-variété du Rosier dont nous offrons la figure, et il n'en est, pour ainsi dire, séparé que par ses branches latérales dépourvues d'aiguillons et ses fleurs doubles : tous deux se ressemblent par l'*habitus*, la facilité qu'ils ont à reprendre de bouture, et le don de fleurir presque immédiatement après la reprise du rameau. Ils exigent la même culture et les mêmes précautions pour leur conservation. (Voyez *l. c.*)

Notre arbuste se rapproche beaucoup du R. *Semperflorens minima*, var. γ., ou Rosier de miss LAWRENCE[1] (Curt. Bot. Mag. 1762), qui ne diffère du R. *Indica Pumila flore simplici* que par les glandes pédicellées dont ses tiges paraissent couvertes.

Ce petit Rosier est d'orangerie, et ceux de ses fruits qui ont persisté pendant deux années sont les seuls qui aient acquis la maturité nécessaire pour être semés.

(1) Cette dame est auteur de la belle collection des *Passiflora*, et, ainsi que nous l'avons dit ailleurs, d'un Recueil de quatre-vingt-dix Roses gravées et coloriées. Ce dernier ouvrage, qui manque aux bibliothèques publiques en France, se vend à Londres 120 guinées.